

J.-B. POMEY

**Nouvelle démonstration d'un théorème  
d'Abel sur les séries**

*Nouvelles annales de mathématiques 4<sup>e</sup> série*, tome 16  
(1916), p. 379-382

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1916\\_4\\_16\\_\\_379\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1916_4_16__379_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1916, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

---

[D 2a]

**NOUVELLE DÉMONSTRATION D'UN THÉORÈME D'ABEL  
SUR LES SÉRIES;**

PAR M. J.-B. POMEY.

---

*Remarque préliminaire.* — Soit, dans le plan, un ensemble (A) de points  $A_0, A_1, A_2, \dots, A_n, \dots$  contenus dans un cercle C de rayon R; si je forme l'ensemble (B) des points  $B_0, B_1, B_2, \dots, B_n, \dots$  homologues respectivement des points  $A_0, A_1, \dots, A_n, \dots$  dans une transformation homothétique opérée à partir d'un point P, situé à l'intérieur du cercle C, comme centre d'homothétie et avec un rapport de similitude  $\lambda$  inférieur à l'unité mais positif, la figure (B) est contenue dans un cercle C' de rayon  $R' = \lambda R$  et le cercle C' est contenu à l'intérieur du cercle C; les deux figures coïncideraient, naturellement, si  $\lambda$  était égal à l'unité. Je dirai pour abrégé que j'opère sur (A) la transformation  $S_\lambda^p(A)$  et que j'obtiens l'ensemble (B). J'écrirai alors  $S_\lambda^p(A) \equiv (B)$ .

*Énoncé.* — Considérons une suite de vecteurs  $u_0, u_1, u_2, \dots, u_n, \dots$  en nombre infini, mais supposons que le plus grand des vecteurs

$$s_0 = u_0, \quad s_1 = u_0 + u_1, \quad s_2 = u_0 + u_1 + u_2 \dots, \quad s_n = \Sigma(u_n) \dots$$



rayon  $R_1 = \frac{a_1}{a_0} R_0 = a_1 R$ ; les points  $B_2^2, B_3^2, \dots$  sont compris à l'intérieur d'un cercle  $C_2$  de rayon  $R_2 = \frac{a_2}{a_1} R_1 = a_2 R$ ; les points  $B_n^n, B_{n+1}^n, \dots$  sont compris à l'intérieur d'un cercle  $C_n$  de rayon  $R_n = a_n R$ . Or, le cercle  $C$  enveloppe le cercle  $C_0$  qui enveloppe le cercle  $C_1$  qui enveloppe le cercle  $C_2, \dots$ , qui enveloppe le cercle  $C_n$  dont le rayon tend vers zéro quand  $n$  tend vers l'infini. Donc les centres d'homothétie successifs  $Q, B_0^0, B_1^1, B_2^2, \dots, B_n^n, \dots$  qui sont compris respectivement à l'intérieur de ces divers cercles successifs tendent vers un point limite  $\Sigma$  bien déterminé. Maintenant, examinons les valeurs de  $Q B_0^0$ , de  $Q B_1^1, \dots$  et de  $Q B_n^n$ . Tout d'abord  $Q B_0^0$  est un vecteur égal à  $a_0 u_0$ ,  $B_0^0 B_1^1$  est un vecteur égal à  $a_0 u_1$ , donc  $B_0^0 B_1^1$  est un vecteur égal à

$$\frac{a_1}{a_0} \times a_0 u_1 = a_1 u_1$$

et  $Q B_1^1$  est, par suite, égal à

$$a_0 u_0 + a_1 u_1.$$

D'une façon générale, je dis que le vecteur  $Q B_n^n$  est égal à

$$a_0 u_0 + a_1 u_1 + \dots + a_n u_n,$$

car la même formule subsiste quand on change  $n$  en  $n + 1$ . En effet, il suffit de considérer les vecteurs  $B_n^n B_{n+1}^n, B_{n+1}^{n+1} B_{n+2}^{n+1}, \dots$  pour voir qu'ils sont égaux respectivement à

$$a_0 u_{n+1}, a_1 u_{n+1}, a_2 u_{n+1}, \dots;$$

puis, quand nous prenons  $B_n^n$  pour centre d'homothé-

thétie, nous avons enfin

$$\mathbf{B}_n^n \mathbf{B}_{n+1}^{n+1} = \frac{\alpha_{n+1}}{\alpha_n} \mathbf{B}_n^n \mathbf{B}_{n+1}^n = \frac{\alpha_{n+1}}{\alpha_n} \alpha_n u_{n+1} = \alpha_{n+1} u_{n+1},$$

ce qui établit la loi et prouve en même temps que la limite de  $\mathbf{Q} \mathbf{B}_n^n$  ou  $\Sigma \alpha_n u_n$  est le vecteur bien déterminé  $\mathbf{Q} \Sigma$ .